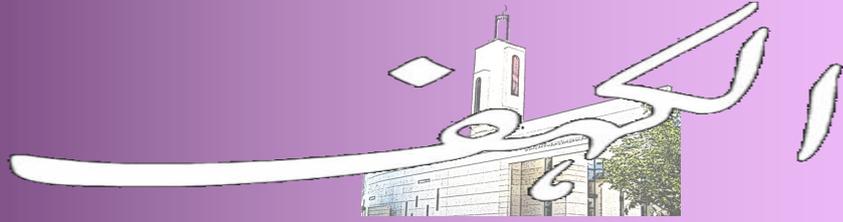


بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



Edito

Les louanges sont adressées à Allah ; Lui qui nous comble de Ses bienfaits, apparents et cachés, tandis que le mal ne saurait Lui être attribué. Nous témoignons qu'Il est Le seul dieu, le seul qui mérite d'être adoré, et témoignons que Mohamad est son serviteur et messenger. Ô Allah déverse sur notre prophète et sur sa famille, Ta grâce et Tes bénédictions, ainsi que sur ses compagnons et ceux qui les suivront dans la bonne direction jusqu'au jour de la Résurrection, et fais que nous en soyons ! Amine.

Nous ne pouvons, face aux malheurs que vivent nos coreligionnaires, ici et là, à travers le monde, et dernièrement à Alep, que ressentir une immense tristesse et une grande affliction. La solidarité, les dons, les prières, et l'engagement citoyen sont tout aussi nécessaires. Ceci dit, nous le disons et le répétons, notre religion nous apprend et nous impose même la constante remise en question. C'est le sens même de l'istighfar. Avec plus d'un milliard de musulmans, qui peuplent de vastes territoires recelant une part importante des matières premières et des richesses de cette terre, comment comprendre cet état de vulnérabilité qui est celui de nombre de nos coreligionnaires ? Pour certains le problème c'est l'Islam. D'autres énoncent au contraire que l'Islam est la solution et en font un slogan de campagne. D'autres se réfugient dans un complottisme sans se rendre compte qu'ils glorifient ainsi le diable et ses alliés pour ne pas comprendre leurs propres manquements. D'autres développent des théories intellectuelles de la réforme. D'autres ont opté pour une violence folle et barbare qu'aucune religion ne saurait justifier. D'autres finalement s'accrochent à une pratique essentiellement apparente de l'Islam. N'est-ce pas justement que notre écueil est avant tout et surtout spirituel ? N'est-ce pas que nous avons perdu nos valeurs, celles qui firent la grandeur de nos prédécesseurs, avant de perdre des territoires ? N'est-ce pas que nous avons renoncé individuellement et collectivement à la guerre contre nos passions et nos vils instincts ? Le retour à « la voie des salafs » n'aurait-il pas dû d'abord se réaliser dans le fond, au niveau de l'éthique et de la bienséance, envers Allah et envers le prochain, avant d'être dans la forme ? Dans l'esprit avant la lettre ? Nous demandons à Allah qu'Il nous assiste et nous guide.

والسلام عليكم

L'équipe du journal

Al KAHF le Journal

La reconquête de nos valeurs

La série des « dix commandements » de la sourate *al An'am* dont nous avons entamé l'étude depuis quelques mois, reprend ensuite en évoquant les orphelins : « **ne vous approchez des biens de l'orphelin que de la plus belle manière, jusqu'à ce qu'il ait atteint sa majorité** » [6;152].



Beaucoup avaient jadis la charge d'orphelins, souvent enfants de frères ou de sœurs décédés du fait d'une plus forte mortalité. Notre bien-aimé Prophète naquit lui-même orphelin de père, puis de mère ; il fut d'abord recueilli par son grand-père Abdelmoutaleb, puis par son oncle Abou Taleb lorsque ce dernier décéda. Le Coran nous rappelle dans maints versets l'impératif de gérer avec scrupule l'héritage de l'orphelin. L'objectif étant de ne pas priver ces enfants, déjà éprouvés, de ce que leur ont légués leurs parents, une fois la majorité atteinte. Plus globalement, l'Islam fait la part belle aux orphelins, aux veuves et à tous les déshérités. Dans l'une des premières sourates révélées, le Coran répond avec vigueur à ceux qui se plaignent de leur situation accusant leur Seigneur d'être à l'origine de leur malheur : « *Mais non ! C'est vous plutôt, qui n'êtes pas généreux envers les orphelins ; qui ne vous incitez pas mutuellement à nourrir le pauvre, qui dévorez l'héritage avec une avidité vorace, et aimez les richesses d'un amour sans bornes* » [89] et reproche aussi à l'homme qui se vante de son œuvre tandis qu'il sous-estime les bienfaits d'Allah et porte peu d'égard à son prochain : *il ne veut pas s'engager dans la voie difficile... quelle est donc cette voie difficile ? C'est délier un joug ou nourrir, en un jour de famine, un orphelin proche parent ou un pauvre dans le dénuement et c'est être, en outre, de ceux qui croient et se motivent les uns les autres à la patience et à la miséricorde* » [90;11 à 17].

Que l'on ne s'y trompe pas, ce sont bien ces valeurs qui sont, avec le *tawhid*, le fondement éthique et moral de notre religion. C'est en pratiquant ces principes que les *salafs* de cette communauté ont mérité qu'Allah leur ouvre les portes d'Est et d'Ouest afin qu'ils puissent propager ces préceptes. Ce sont ces *souhan* sujettes au consensus que nos réformateurs et autres *chouyoukh* doivent « déterrer » en priorité pour le salut de la *oumma*. Allah ne donne la stabilité qu'à ceux qui prennent soin des plus faibles et qui respectent le droit des minorités, dans Sa Justice et sans regard pour la croyance ou l'incroyance, qui sera le critère déterminant dans l'au-delà.

Le passage de la sixième sourate poursuit en nous réclamant l'honnêteté et la justice dans les transactions et le commerce : « **soyez honnêtes et justes dans la pesée – dans la mesure de vos capacités** ». Dans un autre passage, également parmi les premiers

« C'est en pratiquant ces principes que les salafs de cette communauté ont mérité qu'Allah leur ouvre les portes d'Est et d'Ouest »

révélés, Allah annonce : « *Malheur aux escrocs ! Durs en affaire lorsqu'il s'agit de défendre leurs intérêts et prompts à abuser autrui lorsqu'ils commercent avec eux ! Ceux-là ne pensent-ils pas qu'ils seront ressuscités, en un jour terrible, le jour où les gens se tiendront debout devant le Seigneur de l'Univers ? !* » [83;1 à 6]. La rigueur, la transparence, l'honnêteté dans les transactions et, plus généralement, dans le travail et la vie de tous les jours, sont autant de valeurs promues par l'Islam authentique. Le Prophète ﷺ passant un jour au mar-

Illustr. L'agonie d'Alep

ché vit un sac de blés dont les grains en surface étaient de bonne qualité ; il plongea sa main dans le sac et en sortit de son fond des grains de moins bonne qualité. Il dit ensuite : « Pour quoi n'as-tu pas mis en évidence les défauts de ta marchandise ? Celui qui nous trompe n'est pas des nôtres » [Mousslim]. Où en sommes-nous donc aujourd'hui de la pratique de ces commandements ? Les musulmans sont-ils connus pour être des exemples d'honnêteté dans le commerce ? Sinon, que s'est-il donc passé dans notre histoire ? Quel ennemi nous a dérobé cette valeur ?

Cette équité, cette justice, doivent être présentes au-delà du commerce, au-delà du travail, dans toutes les situations, dans nos actes, comme dans nos propos : « **Soyez équitables dans vos propos** », « **même lorsqu'il s'agit d'un proche** » ajoute le verset. Le fait que notre interlocuteur soit un proche, comme le fait de parler à sa femme ou à ses enfants, à ses employés, à ses collègues ou ses amis, ne doit pas nous autoriser à être injustes. La justice et l'équité restent de mise en toute circonstance. Soyons justes, nous ne redouterons alors plus l'injustice de quiconque et pourrons affirmer « Allah ma'ana », « Allah est avec nous ! ». Si au contraire, nous nous faisons connaître par l'injustice et laissons l'image de l'Islam être ternie par des comportements injustes de musulmans nous n'obtiendrons alors d'Allah aucun secours et risquons d'être soumis à toutes les injustices ! « Par celui qui tient mon âme dans Sa main, dit l'Envoyé d'Allah ﷺ, vous commanderez le bien et interdirez le mal ou bien vous ne serez certainement pas loin de voir Dieu envoyer sur vous un châtement venant de Lui. Vous l'invoquerez alors et Il ne répondra pas à votre appel » (Al Tirmidhi : *hassan*).

Cette justice dans les propos s'appelle l'objectivité. Être musulman implique normalement d'être objectif. C'est savoir rapporter une information de façon dépassionnée pour laisser aux gens la possibilité d'en faire eux-mêmes l'analyse. C'est être objectif quel que soit l'interlocuteur que l'on a en face de nous, quel que soit le sujet traité. L'objectivité c'est de considérer le bien et le mal, ce que l'on apprécie et ce que l'on n'apprécie pas, ce avec quoi nous sommes d'accord et ce que nous réprouvons. Être objectif commence avec nous-mêmes, en tant qu'individus et en tant que communauté. Être objectif c'est être capable de faire son autocritique, de reconnaître ses limites, ses faiblesses et ses failles : « Ô vous qui croyez soyez stricts en justice, témoins pour Allah, fusse à votre charge, à celle de vos parents ou de vos proches... » [4;135], « Ô vous qui croyez soyez droits devant Allah, témoins objectifs ; et que le ressentiment envers des gens ne vous autorise pas à être injustes [5;8].

« **Honorez votre engagement envers Allah** » en étant fidèles à toutes ces valeurs, à tous les commandements que nous avons évoqués. C'est aussi pour certains commentateurs classiques, une invitation implicite à accomplir les prières, le jeûne et le culte prescrit. Culte qui n'est, remarquons-le, et malgré son importance, pas évoqué de façon explicite dans tout ce passage ; comme pour nous dire que le culte repose avant tout sur un socle moral et éthique, qui lui-même repose sur la croyance : « **N'associez rien à Allah** » stipulait le premier commandement.

Tenir notre engagement envers Allah, c'est aussi tenir nos engagements envers les Hommes, tous les hommes et non les seuls croyants. Allah lorsqu'Il définit la piété pour éviter que les musulmans se focalisent sur les « aspects

techniques » dit : « la bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages à l'Est ou à l'Ouest, mais c'est plutôt de croire en Allah, au Jour Dernier, aux Anges, aux Livres et aux Prophètes, et de faire preuve de générosité, par amour, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs en transit, à ceux qui demandent de l'aide, et à ceux qui sont endettés ; c'est aussi d'accomplir les prières, de donner la zakat et d'honorer ses engagements... » [2;177].

Nous insistons sur le fait que le respect des engagements vaut pour tous les hommes quelle que soit leur foi. Si nous privons les gens du comportement islamique sous prétexte de leur incroyance, nous serons comparables à ceux qui furent maudits dans le passé : « il y a parmi les gens du Livre ceux à qui tu pourrais confier des lingots d'or, il te les rendrait sans souci, tandis qu'à d'autres, si tu leur confiais quelques sous, ils ne te les rendraient qu'à condition que tu les harcèles. Ils se disent qu'ils n'ont aucun compte à rendre vis-à-vis des gens qui ne sont pas de leur communauté, et disent sciemment des mensonges sur Allah tandis (qu'au fond d'eux) ils savent (très bien qu'ils mentent). Non ! mais qui-conque tient ses engagements et craint Allah, alors Allah aime les pieux. Quant à ceux qui ne tiennent pas l'engagement d'Allah et vendent leurs serments, ils n'auront rien dans l'au-delà, Allah ne leur adressera pas la parole, ne les purifiera pas, ni ne les regardera le Jour du Jugement. Ils subiront un supplice terrible » [3;75]. Tout au contraire, le Coran nous invite à faire preuve de bonté et de justice envers nos concitoyens non-musulmans : « Allah ne vous interdit aucunement de vous montrer bienfaisants et justes envers ceux qui (parmi les incroyants) ne vous ont point persécutés pour la religion et ne vous ont point expulsés de vos demeures, mais Allah aime plutôt les hommes justes » [60;8].

Gravons dans nos mémoires ces commandements, au-delà de la lettre. Imprimons pour de bon ces principes dans nos esprits pour mieux les mettre en pratique dans nos vies, à l'échelle individuelle et collective ; défendons ces valeurs par les actes : « **Voilà donc ce à quoi Allah vous exhorte afin que vous vous souveniez** ».

Le dixième et dernier commandement nous prescrit de mettre en pratique l'ensemble de ces règles et de ces valeurs qui tracent le droit chemin qui conduit vers Allah, en évitant les impasses des « sectes » et des groupes qui appellent à autre chose qu'à cela : « **Ceci est Mon droit chemin suivez-le et ne suivez pas les routes qui s'en écartent** ».

Le tout nous aidant à faire nôtre, cette qualité qui implique l'amour d'Allah qu'est la piété et qui doit demeurer notre objectif : « **Voilà donc ce à quoi Allah vous exhorte afin que vous vous préserviez (soyez pieux)** ».



Poésie



Miséricorde pour les mondes tu fus et tu demeures dans la postérité,
Orphelin de père, puis de mère, dès ton jeune âge, les dures épreuves tu as traversées,
Hanîf, tu fus naturellement, à la recherche de Ton Seigneur ; le culte des idoles tu abhorrais,
Acharné tu as été pour prêcher la Parole d'Allah et pour défendre ta vie durant la vérité,
Moïse sur le Sinaï, des siècles auparavant, t'avait d'ores et déjà annoncé,
Et Jésus fils de Marie à ses apôtres fit part de l'imminence de ton arrivée,
Dans son cantique Salomon lui-même chantait l'éclat de ta renommée,



Roi ou serviteur, toi le Prophète et Messenger, tu fis le choix de l'humilité,
Affirmant avec force et bravoure, face aux armées du diable, le dogme de l'unicité,
Sang, larmes et sueur, peine et peur, tu connus arpentant le chemin de ton Seigneur l'Exalté,
Offrant ta personne, ton honneur et ta vie entière pour le salut des Génies et de l'humanité,
Ultime Testament, le Coran, Parole d'Allah, dans ton cœur pur fut déposé,
Lis au Nom de Ton Seigneur le Très Noble ! dans la grotte de Hira en fut le premier verset révélé,



Accompagné de Gabriel, ton ami et instructeur, Ses Paroles, tu t'empressais de répéter,
Léguant aux peuples du monde, la guidée de ton exemple et du Livre que tu as apporté,
Louanges et gloire à Celui qui t'a béni et doté de toutes les qualités,
Aimé du Tout Puissant, du Très Miséricordieux, qui t'a promis honneurs et félicité,
Homme exceptionnel, Mohammed ; qu'Allah t'accorde salut et paix à tout jamais et pour l'éternité !

Apprendre des invocations

2 attitudes face au péché

رَبَّنَا ظَلَمْنَا أَنْفُسَنَا وَإِن لَّمْ تَغْفِرْ لَنَا وَتَرْحَمْنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ الْخَاسِرِينَ

L'invocation de nos parents Adam et Eve après avoir désobéi fut la suivante : « **Ô notre Seigneur, nous avons été injustes et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants** » [7;23]. L'une des belles leçons à retenir est celle du comportement du croyant face aux péchés qu'il commet.

En effet, nous sommes face à deux types de réactions par rapport aux péchés : le fait de le reconnaître et de s'en excuser d'une part, et le fait de le nier et de ne pas l'assumer, d'autre part. Iblis, après avoir désobéi, rejeta la faute sur Adam, et chercha à se venger de lui et de sa descendance. Iblis ne s'est jamais remis en cause ! Il chercha des excuses et tenta de justifier son orgueil : « (Allah) lui dit : ô Iblis qui t'a empêché de te prosterner devant ce que J'ai créé de Mes mains ? T'enfles-tu d'orgueil ou te considères-tu parmi les hauts placés ? Je suis meilleur que lui, dit Iblis. Tu m'as créé de feu et tu l'as créé d'argile » [38;75-76]. Adam quant à lui, reconnut son erreur. Il prit ses responsabilités et demanda pardon à Allah. Même s'il avait été effectivement influencé par le diable, Adam ne s'est pas cherché d'excuse.

C'est ainsi que le croyant doit réagir en cas d'erreur. À la moindre faute, il ne doit pas chercher à se disculper en accusant autrui mais doit plutôt assumer ses actes et se tourner vers Allah qui est **Al Tawwab**, Celui qui revient sans cesse vers le serviteur repentant. C'est le comportement que notre Père

Adam eut et qui lui valut sa place honorable auprès de Dieu : « Adam désobéit à son Seigneur et s'égara. Son Seigneur l'a ensuite élu, agréé son repentir et l'a guidé » [20;121-122].

Après le Prophète ﷺ, personne n'est infaillible. Cependant, il faut éviter au maximum de persister, de commettre des péchés et, en cas de faute, se précipiter vers un repentir sincère envers Dieu pour qu'Il puisse nous pardonner et effacer nos mauvaises actions : « Ceux qui évitent les plus grands péchés ainsi que les turpitudes et (qui ne commettent) que des fautes légères... certes, le pardon de Ton Seigneur est immense » [53;32]. D'après Anas ibn Malik, le Prophète ﷺ a dit : « L'erreur est humaine et les meilleurs des fautifs sont ceux qui se repentent » [Al Tirmidhi, Ibn Majah : *Sahih*].

Allah aime le repentir de Ses serviteurs : « Allah aime ceux qui se repentent, Il aime ceux qui se purifient » [2;222] et Il nous incite à cela dans de très nombreux versets : « ô croyants repentez-vous tous à Dieu ainsi réussirez-vous » [24;31], « Demandez pardon à votre Seigneur puis revenez à Lui » [11;13].

Malgré son statut très élevé auprès d'Allah, le Prophète ﷺ demandait abondamment le pardon d'Allah et disait : « Ô hommes ! Repentez-vous et demandez pardon à Dieu, moi-même je Lui demande pardon cent fois par jour » [Mouslim]. Si les prophètes le faisaient, alors nous autres devrions encore plus être concernés.
Et Allah sait mieux.

Omar Ibn Al Khattab (2)

Cet article est la suite d'une série entamée il y a quelques mois. Référez-vous à notre site pour lire les précédentes publications : www.alkahflejournal.com
> Histoire > Les compagnons .

Bien que s'étant converti relativement tard par rapport à d'autres compagnons - parmi lesquels ses propres frère et sœur, Zayd et Fatima - Omar n'eut de cesse de chercher tous les moyens possibles pour rattraper son retard et réparer les erreurs commises durant les cinq premières années de la Révélation.

Omar, qui, hier persécutait les nouveaux convertis, était devenu un partisan assumé, appelant les siens à la foi en Dieu et en Son Messager. Lorsque l'exode (*hijra*) fut prescrit, comme au moment de sa conversion, Omar répugna l'idée de devoir fuir en se cachant, il préféra annoncer publiquement son départ et défia quiconque de l'en empêcher. Personne ne tenta de s'interposer.

Omar sera de tous les événements, répondant toujours présent à l'appel de Dieu et de Son Messager. Il est établi qu'Omar était un homme de grande lucidité et très sagace. Cela lui valut d'ailleurs d'être surnommé « le génie » [*al abqari*] par l'Envoyé de Dieu ﷺ. Les exégètes rapportent qu'à au moins quatre reprises Omar anticipa des prescriptions qui allaient être révélées, notamment en ce qui concerne la prohibition de l'alcool ou la prescription du *hijab* des femmes du Prophète ﷺ.

Pour autant, nul n'est infaillible après l'Envoyé de Dieu ﷺ. La *sira* retient au moins deux erreurs d'appréciation de notre compagnon. La première se déroula à l'issue du pacte d'Al Houdaybiya, au cours duquel le Prophète ﷺ fit plusieurs concessions à ses adversaires de Quraysh, représentés en la personne de Souhayl Ibn Amr. Le Prophète ﷺ et ses compagnons devaient ainsi renoncer à la Omra, qu'ils étaient pourtant venus accomplir cette année-là ; ils devaient de plus renvoyer tout converti qui aurait fui La Mecque et rejoint Médine sans le consentement de sa famille, sans pour autant pouvoir réclamer l'inverse : l'extradition de musulmans qui auraient fait

marche arrière pour retourner à La Mecque. Omar n'était pas d'accord avec ce qu'il estimait être l'*ijtihad* du Prophète ﷺ. Déçu, il tardera, comme le reste des musulmans à obéir à la directive du Prophète ﷺ de sacrifier les offrandes. Il comprendra cependant bien vite que cette humiliation apparente allait finalement s'avérer être une grande victoire pour la foi. Omar n'aura de cesse de donner des aumônes et de jeûner pour expier son jugement trop hâtif et sa précipitation.

Le second événement eut lieu au moment du décès du Prophète ﷺ. Pris d'une très vive émotion qui le poussa d'abord à nier l'évidence, Omar s'écria : « Le Prophète n'est pas mort, Dieu l'a simplement convoqué pour un entretien comme Il l'a fait avec Moïse ». Abou Bakr intervint alors pour le ramener à lui en rappelant cette évidence : « Quiconque adorait *Mohammad* doit savoir qu'il est mort. Quant à celui qui adore Dieu, qu'il sache que Dieu est Vivant et ne mourra jamais ».

Omar fut le premier à proposer aux musulmans Abou Bakr pour succéder au Prophète ﷺ dans la charge de gouverner la communauté musulmane. Il fut le premier à lui donner l'allégeance. Il sera également l'instigateur et l'initiateur du projet de compilation du Coran qui permettra sa sauvegarde éternelle. Pour cela, il mérite certes, la reconnaissance de toutes les générations musulmanes qui ont pu connaître la parole de leur Seigneur consignée dans les *Masahif*.

Avant de mourir, Abou Bakr réunit les plus grands compagnons, notamment ceux qui avaient été désignés comme « les dix élus du Paradis », afin de leur soumettre son souhait de voir Omar investi du commandement après lui. La proposition emporta vite l'unanimité. Seul l'intéressé, Omar, qui se faisait alors discret craignant justement d'être chargé de cette responsabilité, contesta le choix du Calife en place.

Abou Bakr réussit cependant à l'issue d'un long échange, à convaincre Omar qu'il s'agissait là d'un devoir auquel celui-ci n'avait pas le droit de se dérober.

À suivre incha Allah...

À l'ombre du Trône

Abou Hourayra rapporte cette parole du Prophète ﷺ : « SEPT CATÉGORIES D'INDIVIDUS SERONT SOUS L'OMBRE DU TRÔNE D'ALLAH, LE JOUR OÙ IL N'Y AURA D'OMBRE QUE LA SIENNE : UN IMAM JUSTE, UN JEUNE HOMME AYANT GRANDI DANS L'ADORATION D'ALLAH EXALTÉ, UN HOMME DONT LE CŒUR EST ATTACHÉ AUX MOSQUÉES, DEUX INDIVIDUS QUI SE SONT AIMÉS EN ALLAH, SE SONT RÉUNIS ET SÉPARÉS EN LUI, UN HOMME AYANT REPOUSSÉ LES AVANCES D'UNE FEMME BELLE ET PUISSANTE AU NOM DE SA CRAINTE D'ALLAH, UN HOMME QUI A DÉPENSÉ UNE AUMÔNE SI DISCRÈTEMENT QUE MÊME SA MAIN GAUCHE N'A PAS SU CE QUE SA MAIN DROITE A DONNÉ, UN HOMME QUI, LOIN DES REGARDS, SE MIT À PLEURER EN ÉVOQUANT ALLAH ». Ce *hadith* sublime est rapporté dans les deux recueils authentiques d'Al Boukhari et de Mouslim. Il mériterait de longs développements. Ceci dit, nous nous contenterons aujourd'hui d'en dégager les principaux enseignements. **1- La justice et l'équité** sont des qualités requises par la foi. Encore plus quand la personne est puissante, de par un avantage dont elle dispose vis-à-vis des gens qui sont sous sa responsabilité. L'imam désigne ici le responsable quel qu'il soit et quelle que soit sa responsabilité. **2- Combien est honorée** la personne qui a eu la chance d'être éduquée dans l'amour d'Allah et dans Son obéissance ! Combien est grand le mérite de ses parents ou tuteurs ! Tâchons d'éduquer convenablement nos enfants, par la parole et par l'exemple; afin de leur faire aimer l'Islam et le leur faire pratiquer dès le plus jeune âge. Plus facile sera pour eux la pratique et l'assimilation du savoir religieux. **3- Les mosquées** sont les lieux les plus aimées d'Allah dans chaque région et pays. Bonheur à ceux qui côtoient les mosquées et les peuplent, aiment s'y recueillir, y prier, y évoquer et lire le Livre de leur Seigneur. Malheur à ceux qui souillent ces lieux en les utilisant comme lieu de transaction et de discussion pour les affaires du bas-monde. **4- La foi véritable** consiste à n'aimer que pour Allah. Le croyant ne s'attache qu'à ce qu'aime Allah et ce qui mène à son amour. Aussi aime-t-il le croyant pieux et vertueux obéissant à Son Seigneur et recherche sa compagnie, même si celui-ci n'a rien à lui apporter de matériel ou d'éphémère comme une réputation ou des honneurs. Il ne le côtoie que pour l'amour d'Allah. **5- Bonheur** à qui résiste aux tentations qui partout l'entourent se rappelant la promesse et la menace de Son Seigneur le Très Haut ; qui ne se laisse point subjugué par les artifices du bas-monde et donne plus de valeur et d'importance à celui d'après. Patience d'un instant vaut mieux certes que les regrets éternels. **6- La générosité** et l'altruisme sont des principes de la foi, prescrits par tous les prophètes d'Allah, dans tous les livres révélés. L'aumône pour être parfaite doit être dénuée d'ostentation et également être donné le moment adéquat à celui qui en a vraiment besoin. À tel point que l'individu doit saisir l'opportunité du don au bon moment et n'a peut-être pas même le temps de voir ce qu'il donne. **7- La sincérité et le repentir** sont des vertus qui poussent l'homme à verser des larmes lorsqu'il pense aux bienfaits et à la bonté de Son Seigneur, et à sa propre vilénie et à ses péchés honteux.